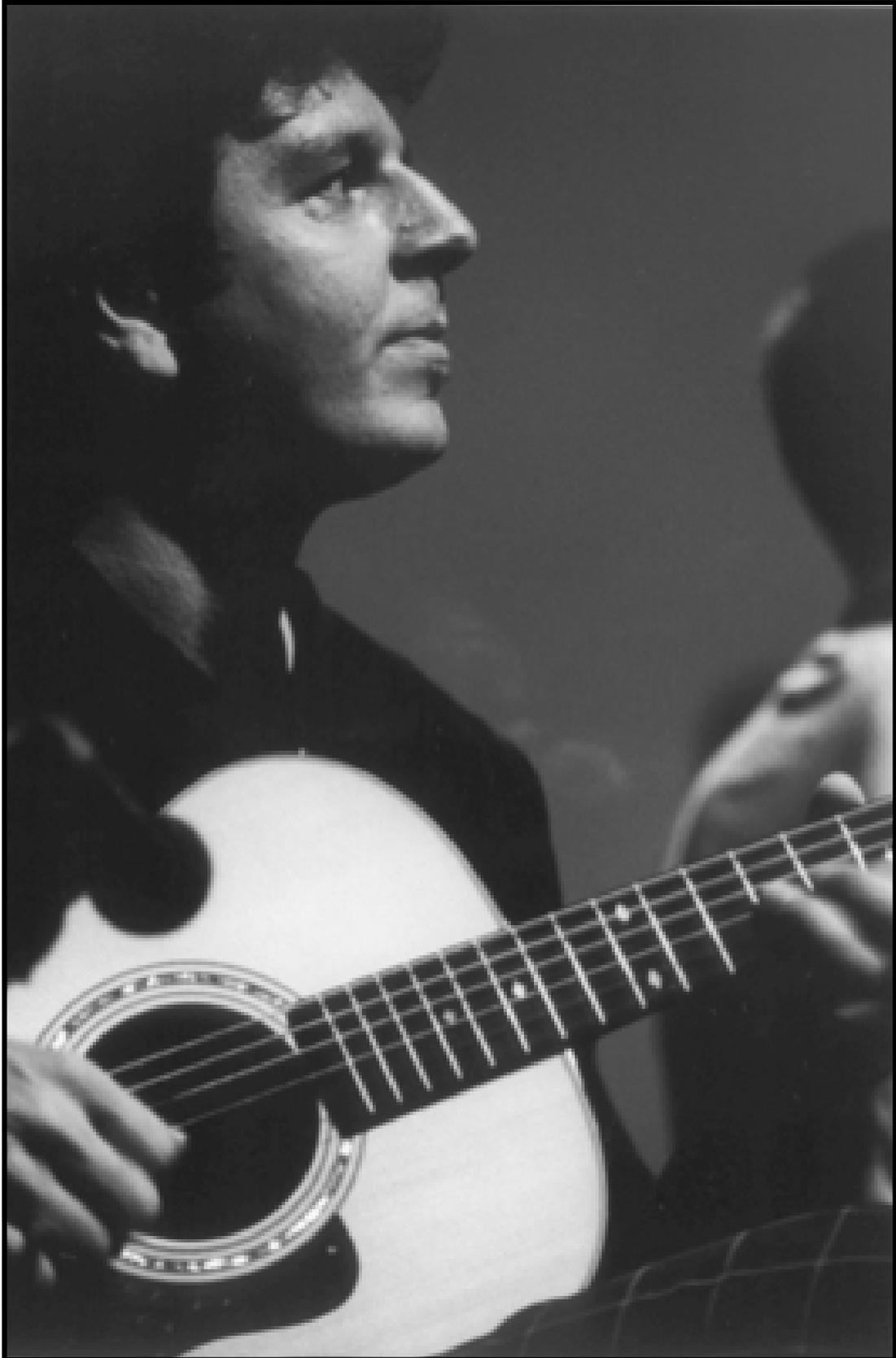


# Olivier Louvel



*dossier réalisé par Fred Menu*

## Olivier Louvel

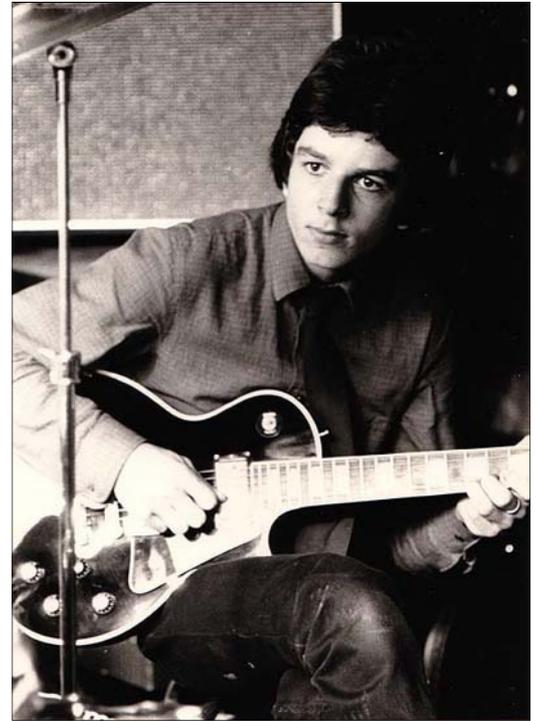


*Guitariste et compositeur, Olivier Louvel est titulaire d'une Maîtrise Scientifique et Technique en acoustique et vidéo et d'un D.U.T. Mesure Physique (option techniques instrumentales).*



Olivier Louvel naît le 20 novembre 1964 à Rouen. C'est avec un professeur particulier qu'il commence à étudier, à l'âge de 9 ans, la guitare classique. A la maison, son père écoute beaucoup de musique, principalement John Coltrane et les compositeurs contemporains (Pierre Henry, Stockhausen...), ce qui va marquer le musicien en herbe.

Adolescent, le jeune guitariste de formation classique fait ses premières armes électriques dans des groupes de rock et de blues. De 1976 à 1979, on le retrouve dans les groupes Hotcha ou Liqueur de Feeling. En 1985, il rejoint Sunset Blues Band, puis se met à travailler l'harmonie avec les guitaristes Malo Valois et Serge Lazarevitch, ce qui l'amène à intégrer par la suite des formations de jazz et de jazz-fusion.



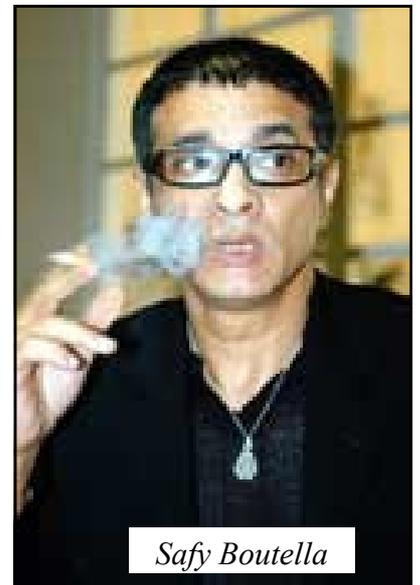
Il va à partir du début des années 1990 commencer à multiplier les rencontres et les expériences musicales, en participant par exemple au septet du trompettiste Michel Delakian en compagnie du pianiste Franck Steckar.



*Sylvain Beuf*

1991 marque la naissance de son premier projet personnel, qui a pour nom Inlandsis (également nom du groupe) avec le claviériste Gilles Godefroy, le bassiste Patrick Grente et le batteur Antoine Banville. Le disque *Aire Sud de Josapha* paraît sous le nom d'Inlandsis, avec comme invité de marque le fougueux saxophoniste Sylvain Beuf. Olivier Louvel se démarque déjà de ses nombreux confrères guitaristes, en privilégiant les climats, les couleurs, les sons, les ambiances sonores plutôt que les interminables solos de guitare.

A partir de 1992, il travaille avec le chanteur et guitariste Safy Boutella, figure de la vie intellectuelle et artistique algérienne. Ce compositeur, né en 1950, est venu faire du rock et du jazz à Paris avant de partir aux Etats-Unis suivre des études supérieures au "Berklee College of Music" de Boston, sanctionnées par un *Bachelor in Professional Music*. Il est l'auteur de nombreuses musiques de films, de télévision ou de théâtre, d'oeuvres contemporaines et de musiques de contes pour enfants. Il a su parfaitement intégrer les traditions folkloriques du Maghreb au jazz, musique qu'il affectionne particulièrement. C'est tout naturellement qu'il fait appel à Olivier Louvel pour son projet jazz-fusion d'inspiration maghrébine. Ils se produisent ainsi aux festivals d'Amiens, Boulogne-sur-Mer, Grenoble, Carthage, Montréal ou New-York et en 1994 au Moyen-Orient (Dubai, Abu-Dhabi...).

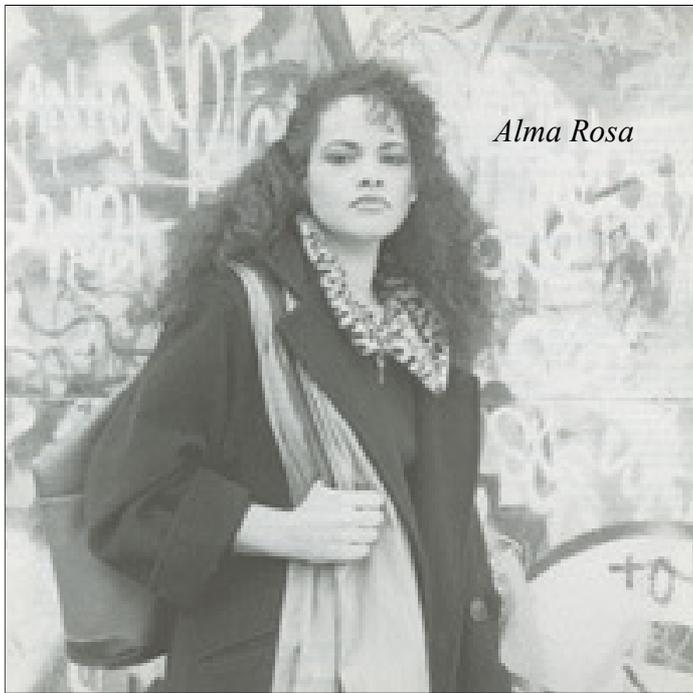


Safy Boutella



Alain Debiossat & Olivier Louvel

Entre-temps, en 1993, Olivier part en tournée avec le bassiste Rémy Chaudagne, et joue régulièrement avec de nombreux musiciens de la nouvelle scène jazz comme Jean-Luc Pino (violon), Xavier Dessandre, Nana Vasconcelos ou Sydney Thiam (percussions), Eric Séva, Alain Debiossat ou Sylvain Beuf (saxophones), Mokhtar Samba ou Stéphane Huchard (batterie), Michel Alibo (basse), Louis Winsberg (guitare)... Certains d'entre eux deviendront des figures du "jazz-world" en créant des groupes comme Sixun ou Ultramarine.



Ouvert sur les musiques du monde, Olivier se produit en France, en 1994, au Hot-Brass, au New-Morning, et au Théâtre National de Chaillot avec le quartet de la chanteuse et guitariste cubaine Alma Rosa. Cette artiste qui réside à Paris depuis 1991 fut à La Havane une enfant prodige, qui obtint à 18 ans le prix de la révélation de l'année dans le très prestigieux

"Festival Boléros de Oro". Musicienne accomplie, chanteuse mais aussi compositrice et comédienne de théâtre et de cinéma, elle a travaillé avec les plus grands compositeurs cubains avant de venir proposer sa vision d'une musique métissée, influencée par le boléro, le jazz et la pop, en compagnie de musiciens argentins, basques, asturiens ou caennais. L'univers pluriel d'Olivier se marie avec bonheur aux compositions métissées de la jeune Cubaine.

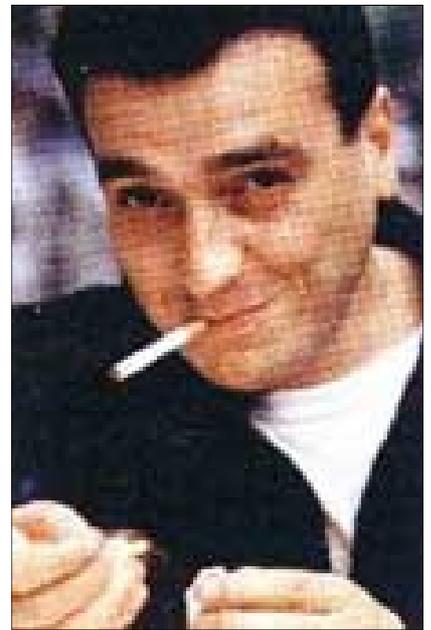
Olivier Louvel intègre ensuite le quintet également métissé du trompettiste Antoine Illouz avec le claviériste Benoît Paillard, le bassiste Laurent Camuzat et le batteur Luiz Augusto-Cavani (puis Cyril Atef). Au sein de cet excellent groupe, il effectue entre 1995



*Olivier Louvel  
en compagnie  
d'Antoine Illouz  
et Cyril Atef  
en 1997 au  
Sultanat d'Oman*

et 1998 de nombreux concerts dans toute la France mais aussi en Turquie, en Syrie, en Chine, en Indonésie, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, dans les Caraïbes et en Afrique de l'Est.

En compagnie de Youcef Boukella, futur bassiste et fondateur de l'Orchestre National de Barbès, il parcourt l'Europe et figure dans des événements prestigieux (Festival Africolor, Fête de l'Humanité, Grande halle de la Villette, New-Morning...).



Youcef Boukella



Karim Ziad

En 1995, Olivier rassemble des amis musiciens issus de la nouvelle scène métissée pour fonder le groupe Koya. Le saxophoniste -de Sixun- Alain Debiossat, le batteur Karim Ziad et le bassiste Youssef Boukella participent à ce voyage musical riche en couleurs, qui mêle aux rythmes d'Afrique du Nord des improvisations propres au jazz. C'est également à cette époque qu'Olivier travaille avec les chanteurs Georges Moustaki et Alain Goldstein (Casino de Paris) et avec Francis Lockwood sur le projet de la chanteuse Olivia Adriaco.

A partir de 1995, il participe à l'aventure de l'Orchestre National de Barbès. Fondé cette année-là par Youssef Boukella, bassiste et compositeur, l'O.N.B. prône une philosophie du métissage où s'entrecroisent une multitude de communautés. A l'image de cette fratrie de douze musiciens pour la



Orchestre National de Barbès

*L'O.N.B.*



plupart originaires du Maghreb, la musique distillée par l'orchestre est un répertoire de sangs mêlés qui butine rythmiques traditionnelles et modernes, profanes et sacrées, urbaines et rurales, entre rock et trad', gnawa, rai, salsa, chââbi, reggae, alaoui ou encore jazz. Groupe de scène avant tout, l'Orchestre National de Barbès donne plus de 500 concerts en six ans : Olivier Louvel effectue avec cet orchestre insolite de nombreuses tournées dans le monde entier entre 1996 et 2001 (dans toute l'Europe, mais aussi en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, au Canada et au Maghreb).

Fidèle en musique comme en amitié, Olivier participe au quintet du batteur Stéphane Huchard avec le bassiste Marc Bertaux (remplacé ensuite par Linley Marthe), le pianiste Pierre de Bethmann et le saxophoniste Stéphane Guillaume. Ils donnent ensemble de nombreux concerts et enregistrent en 1999 le premier album solo de Stéphane Huchard, *Tribal Traquenard*, sur le label Blue Note.



Evoluant toujours entre le jazz, la chanson et les musiques du monde, Olivier Louvel -très occupé par son poste au sein de l'ONB- multiplie les collaborations : il se produit en 1998 avec les prestigieux musiciens africains Daby et Omar Touré, et entre 1999 et 2001 aux côtés de la chanteuse Elisabeth Caumont, du batteur Stéphane Huchard, du claviériste Jean-Pierre Como ou du chanteur Klaus Blasquiz -avec son groupe Maison Klaus. C'est à partir de 1998 qu'il commence à composer des musiques de jeux vidéo en collaboration avec le pianiste Benoît de Mesmay.



*Elisabeth Caumont*

En 2001, il fait des séances d'enregistrements pour différents artistes (Daniel Levy, Idir, Nana Mouskouri...) et part en tournée avec le chanteur David Linx, accompagné par l'accordéoniste Marc Berthoumieux, le contrebassiste Michel Bénita et le batteur Stéphane Huchard. Cette même année, il devient intervenant à l'Ecole Nationale Louis-lumière et à la Femis, et intègre l'équipe enseignante du CMDL (Centre des Musiques Didier Lockwood) à Dammarie-lès-Lys, où il dispense des cours et dirige des ateliers.



Ce centre de formation a été imaginé et réalisé par le violoniste Didier Lockwood : il souhaitait créer une école d'un type nouveau, qui permettrait aux élèves de se perfectionner dans le domaine des musiques actuelles et improvisées, en dégagant chez eux leur personnalité. Il s'est entouré des plus grands musiciens de jazz européens pour fonder ce qui apparaît à l'heure actuelle comme une véritable référence internationale à l'égale des grandes institutions étrangères. Olivier Louvel y enseigne la guitare, tout comme Louis Winsberg, Jean-Marie Ecay ou Romane.

En 2002, Olivier Louvel est engagé par le chanteur Geoffrey Oryema pour une tournée européenne. Cet artiste ougandais, surnommé par la presse le "Leonard Cohen africain", est une figure marquante de la vague Realworld initiée par Peter Gabriel. Sobre et poignant, Geoffrey Oryema est à l'avant garde d'une nouvelle vague d'artistes africains qui privilégient l'acoustique, les climats et la sobriété plutôt que les grands orchestres pimpants. Olivier Louvel est comme un poisson dans l'eau en compagnie de ce personnage emblématique d'un renouveau de la "world music", qui ne craint pas de mêler les genres.



Entre 2002 et 2003, le guitariste au parcours pluriel accompagne la chanteuse de jazz Anne Ducros (sur scène et sur disque), se produit en concert avec l'accordéoniste Daniel Mille, participe à La Cricca d'Umberto (groupe du batteur italien Umberto Pagnini) et au projet du batteur sénégal-marocain Mokhtar Samba.

C'est en 2003 qu'Olivier réalise son album, *En attendant Julia* (sur le label Next Music), avec des musiciens de tous horizons : Stéphane Guillaume et Alain Debiossat aux saxophones, flûtes, clarinettes ; Fatahallah Ghoggal, Youcef Boukella et David Linx au chant ; Linley Marthe à la basse ; Stéphane Huchard et Xavier Dessandre aux percussions ; Médéric Bourgue au violoncelle et Benoît de Mesmay aux claviers. Loin d'être un album de guitariste pour guitariste, cet enregistrement propose une musique superbe dominée par le chant (la voix humaine mais aussi le chant des instruments) et la beauté des arrangements. Les compositions du leader sont marquées par le jazz, mais aussi par les folklores méditerranéens, la pop et la musique classique (pureté des sons acoustiques, présence de cordes...). Les images qui figurent sur la jaquette donnent le ton du disque : elles sont signées Bernard Louvel, dont l'univers pictural est proche de l'univers sonore de son fils.

*Olivier Louvel (au saz) et David Linx au Sunset (Paris)*





*A Bruxelles,  
le groupe du pianiste  
Diederik Wissels :  
Kathy Adam,  
Christophe Wallemme,  
Minino Garay,  
Olivier Ker Ourio,  
Olivier Louvel*

Fin 2003, le pianiste belge Diederik Wissels invite Olivier à enregistrer *Song of you* en compagnie du contrebassiste Christophe Wallemme, du saxophoniste Tore Brunborg, de l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, de la chanteuse Fay Claassen et du trompettiste Erik Truffaz. Ce musicien accompli est un compositeur de premier ordre, influencé par la musique classique, maître dans l'art d'écrire des mélodies, de définir des espaces. Ce disque inclassable, d'une beauté rare, est marqué par le son du Nord de l'Europe.



En 2004, l'Américain Rick Margitza connu pour avoir été l'un des derniers saxophonistes de Miles Davis, s'installe à Paris pour réaliser le disque qui lui tient à cœur. Ce sera *Bohemia*, album métissé mettant en avant les racines tziganes du musicien. Connaissant le travail d'Olivier Louvel, Rick Margitza fait appel à lui pour participer à un titre ou deux mais, enchanté par les couleurs apportées par le guitariste, il lui fait faire quasiment la totalité de l'enregistrement.



*En compagnie de  
Rick Margitza  
sur la scène du  
New Morning (Paris)*

*(© Sophie Leroux )*

On peut entendre de la guitare acoustique, électrique, mais aussi fretless, du charango, du saz, de la balalaïka, du sitar... Olivier fait montre sur ce disque superbe de l'étendue de sa palette sonore, de sa multitude d'idées pour enrichir les compositions du leader. Sur scène, Rick Margitza s'entoure de son guitariste coloriste, du pianiste Pierre de Bethmann, de l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, du bassiste Michel Alibo et du batteur Jeff Boudreaux.

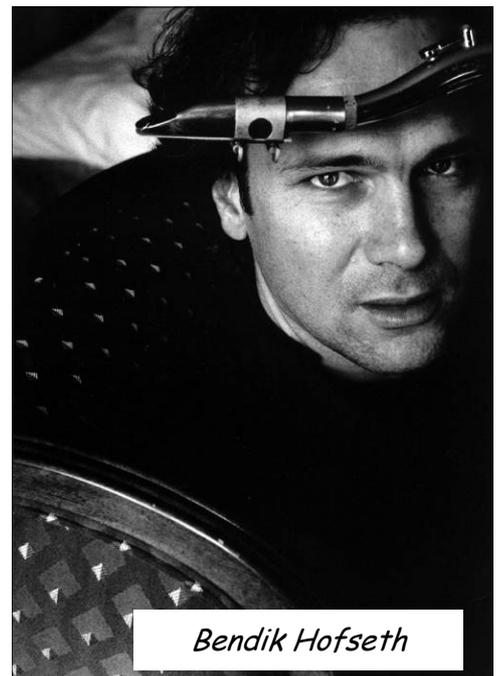


Une autre rencontre marque Olivier Louvel à cette époque : il accompagne en 2004 et 2005 la jeune chanteuse Jeanne Cherhal (en remplacement de son ami Eric Löhner) qui propose des chansons dépouillées de tout artifice superflu. Jeanne Cherhal chante, joue un peu de piano, un peu de

basse et l'orchestre est constitué d'un guitariste et d'un percussionniste. Là encore, Olivier peut mettre à profit sa maîtrise des sons et des climats, la richesse de ses accompagnements. Côté jazz, il tourne avec l'incroyable bassiste Gilles Coquard dont le groupe Supercolor Triphonar propose une musique vivante faite de métissages savants (manouche, flamenco, fusion) en compagnie du percussionniste Mino Cinélu et du claviériste Eric Moulin.



*Snoo*, deuxième album solo d'Olivier Louvel, paraît en 2005 sur le label Nocturne. Si le leader affirme davantage ses talents de guitariste, il confirme ses capacités à composer, écrit une musique magnifique à la hauteur des interprètes qu'il convie : Diederik Wissels divin au piano, Stéphane Huchard inégalable dans la finesse de son jeu, Christophe Wallemme aussi rythmicien que mélodiste, Laurent Paris inventif et efficace, Kathy Adam surprenante, David Linx toujours aussi génial et unique, et enfin Bendik Hofseth, invité inattendu au saxophone et au chant. Olivier Louvel a trouvé en Bendik un alter ego de premier choix, dont le son, énorme, doit autant à Jan Garbarek qu'à John Coltrane. L'enregistrement est confié à Ludovic Lanen, qui réalise un travail exceptionnel. Les photos de Bernard Louvel épousent à nouveau les couleurs musicales du disque. Avec *Snoo* le leader prouve que l'on peut être un guitariste virtuose, au phrasé unique, un coloriste aussi à l'aise sur le saz ou le bouzouki que sur la guitare fretless, sans tomber dans le piège du guitar-hero jetable.



Cet album envoûtant, à des années-lumière de la production actuelle, est une merveille, la réussite totale d'un musicien qui n'a pas fini de faire parler de lui. Olivier Louvel présente *Snoo* sur scène lors de nombreux concerts, avec parfois Stéphane Guillaume aux saxophones et André Charlier à la batterie.

avec Eric Séva,  
Christophe Wallemme,  
& Patrice Héral  
"Folklores imaginaires"



A partir de 2005, Olivier s'implique plus particulièrement dans deux projets superbes : *Folklores imaginaires* du saxophoniste Eric Séva (album paru au Chant du Monde avec également Ludovic Lanen au son) et Sidji Moon, formation du bassiste Laurent Cokelaere et du saxophoniste Hervé Gourdikian (album *Nomades* publié chez Cristal records). Avec Eric Séva, il retrouve Christophe Wallemme (contrebasse) et Patrice Héral (batterie, percussions, voix) pour une musique quasiment acoustique, faite d'énergie contenue, de mélodies et de rythmes du monde entier. Dans Sidji Moon, l'orientation est franchement électrique : le groupe propose une fusion du jazz, du trip-hop et de la world music, mêlant aux sons du doudouk, d'un ensemble à cordes, des percussions antiques ou du chant de Klaus Blasquiz, David Linx, Etienne Mbappé ou Kerenn Ann, les effets les plus modernes, les notes de basse les plus électrisées, les climats électros les plus affirmés.



Avec David Linx dans Sidji Moon

En 2006, Olivier Louvel a fait de nombreux concerts auprès d'artistes évoluant dans différents contextes. Avec l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, musicien exceptionnel qui se produit sur scène en trio (avec Olivier à la guitare acoustique et Gildas Boclé à la contrebasse) et livre des compositions somptueuses interprétées avec une finesse et une émotion incomparables ; aux côtés de la chanteuse américaine Demi Evans -"découverte" par Jean-Jacques Milteau- qui propose des chansons gorgées de soul, de folk, de blues... ; en compagnie de l'Orchestre National de Jazz dirigé par le vibraphoniste Franck Tortiller, qui donne une relecture de la musique composée par Led Zeppelin ; avec Jaleo de Louis Winsberg, formation hallucinante qui mêle au flamenco les rythmes de l'Inde et les improvisations du jazz ; au sein de Sidji Moon mais aussi du groupe Maison Klaus, formé par le chanteur légendaire de Magma Klaus Blasquiz et le bassiste Laurent Cokelaere, pour un répertoire alliant rhythm'n blues et jazz ; aux côtés de la chanteuse germano-nigérienne Ayo, nouvelle égérie d'une pop teintée de folk et de musiques du monde ; avec Louisa Bey, jeune vocaliste évoluant entre jazz et chanson...



L'univers musical est vaste, les frontières des genres disparaissent et les artistes sont de plus en plus nombreux à explorer des territoires nouveaux : dans ce contexte propice aux métissages, Olivier Louvel n'a pas fini de nous surprendre.



*Avec Laurent Cokelaere (Sidji Moon, Maison Klaus)*

# Les guitares

## La première guitare électrique :

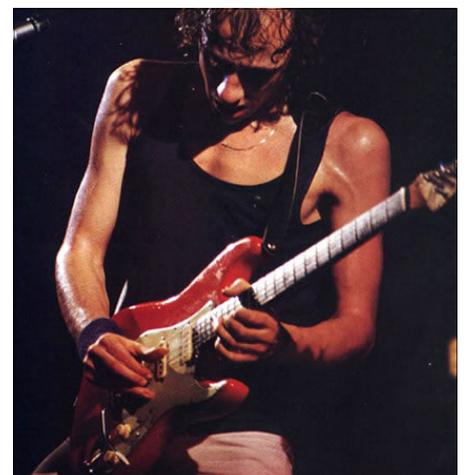
*"C'est un ami de mon père qui m'a prêté la première guitare. Le manche était trop long... tellement long qu'on ne trouvait pas toutes les cordes qui allaient dessus : j'étais obligé de faire un noeud pour obtenir une corde de sol, ce qui était injouable. Mais c'était un prêt, ce n'était pas mon instrument. Ma toute première guitare m'a été offerte par Bernard, mon père. C'est une Stratocaster (modèle Walnut de 1975) que j'ai toujours, mais que j'ai fait défretter. Je me souviens encore de l'odeur particulière lorsque j'ouvrais la caisse..."*



la Walnut de 1975

## La Stratocaster :

*"Enfant, j'avais un poster de Mark Knopfler dans ma chambre. C'était une de mes idoles, même si ce n'est pas le guitariste que j'ai le plus écouté. Sur la photo, il avait une guitare qui me fascinait : c'était une Stratocaster Fiesta Red des années soixante, qu'il possédait depuis qu'il était petit, et qu'il avait repeinte lui-même. La teinte n'était donc pas d'origine. Fender a conçu par la suite une Stratocaster Mark Knopfler, en essayant de reproduire la couleur particulière de cette guitare rouge. Je me souviens de la sensation de bonheur que j'éprouvais en regardant cette affiche."*



Mark Knopfler



*"J'ai toujours été attiré par la forme assez magique de la Stratocaster, c'est vraiment ma guitare de prédilection. Après la Walnut de 1975, j'en ai achetée plusieurs au fil des années (dont une de 1964 que j'ai cédée par la suite à Pierre Chérèze) et je me suis rapproché de la perfection avec ma Sonic Blue de 1961 dont la couleur n'est pas d'origine. C'est ma guitare principale. Je l'ai trouvée en 1999 chez Jean-Pierre Vigné (magasin Guitar and Co situé à Paris). C'est cet instrument qui figure sur la pochette de Snoo. Je pense que Leo Fender a parlé avec les anges lorsqu'il a conçu ce modèle."*

### La Telecaster :

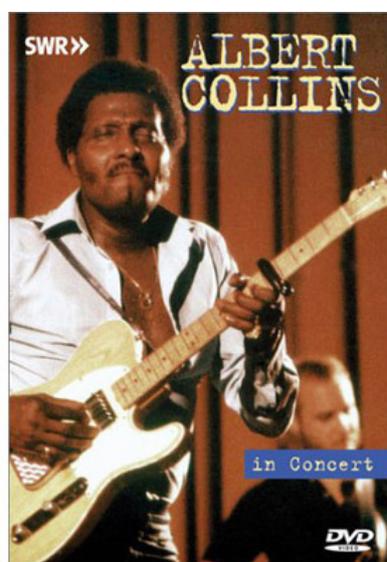
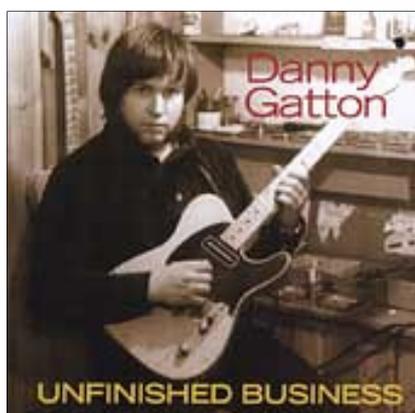


*"Quand j'étais ado, je jouais dans un groupe de Caen, Sunset Blues Band. C'est avec ce groupe que j'ai enregistré mon premier disque. Il y avait deux guitaristes : moi j'étais "Strato" et l'autre était "Tele". Ce sont deux écoles bien différentes : la Telecaster est peut-être un*

*Leo Fender,  
entouré de ses  
nombreuses  
créations*



*peu moins polyvalente au niveau des sons (il y a un micro de moins que sur la Strato) mais il y a la même qualité. De nombreux musiciens l'utilisent, de Bill Frisell à Jeff Beck, en passant par Danny Gatton, Albert Lee, Albert Collins ou Mike Stern. Cet instrument magnifique possède des sons graves et pleins, qui permettent d'approcher la sonorité d'une guitare demi-caisse. Lorsque l'on a la chance de jouer sur une Telecaster dotée d'un vrai micro aigu qui sonne, cela devient redoutable ! La mienne est une Olympic White de 1966, que j'ai depuis l'an dernier. Dès que je l'ai essayée, j'ai senti un son chaud, aigu, grave : c'est le côté magique. Il faut dire qu'elle est faite de bois qui ont quarante ans, et qui étaient vendus à Fender par la firme Martin. D'ailleurs je pense que Martin est la plus grande marque de guitares du monde."*



*Danny Gatton, Albert Collins,  
Robben Ford*

## La Martin :

*"La guitare acoustique que j'utilise beaucoup lorsque je travaille seul, c'est la petite Martin de 1949, une 5-18. C'est un instrument extraordinaire, qui a bien vieilli, avec un tout petit corps et un gros son. C'est Louis Winsberg, encore lui, qui l'a repérée dans un magasin spécialisé à Paris. On aime s'échanger et se prêter nos guitares, Louis et moi. Cette Martin est une Parlor Guitar : ce style de guitare typiquement américaine était très en vogue du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années cinquante, dans les salons, mais aussi dans le blues ou le folk, avant d'être récupérée par les compositeurs classiques européens.*



*Cette guitare particulière est revenue à la mode depuis la fin des années quatre-vingt-dix, on la surnomme souvent "guitare de voyage". De nombreuses marques en conçoivent actuellement (Taylor, Martin et autres) mais la qualité d'aujourd'hui n'a rien à voir avec ce modèle de 1949."*

## Le Saz :

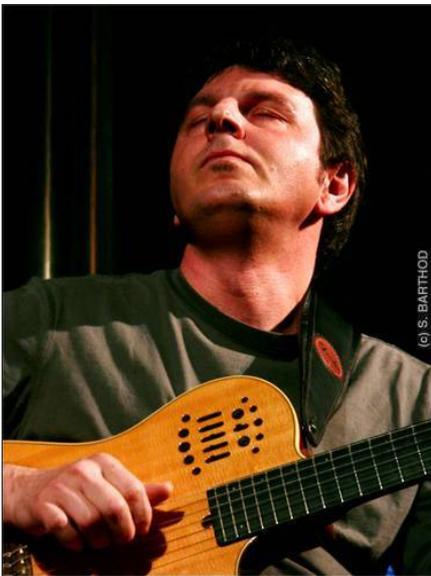


*"En 1996, je tournais avec l'Orchestre National de Barbès. Nous avons un concert à Besançon, j'en ai alors profité pour rencontrer Hervé Prudent, un luthier installé là-bas dont m'avait parlé Louis Winsberg. Dans son atelier, il y avait le prototype d'un instrument inspiré du saz turc. Fortement intéressé, j'en ai*

*commandé un. J'ai été l'un des premiers à jouer sur ce saz. Je crois que le mien est le deuxième réalisé par Hervé Prudent. Louis Winsberg et Jean-Christophe Maillard en possèdent un eux aussi. Le saz conçu par Hervé Prudent est occidentalisé : un micro piezo est installé, la forme de la caisse ressemble un peu au bouzouki irlandais, l'accordage est différent de l'instrument d'origine. J'utilise le saz avec une réverb', sans autres effets."*



### La Godin :

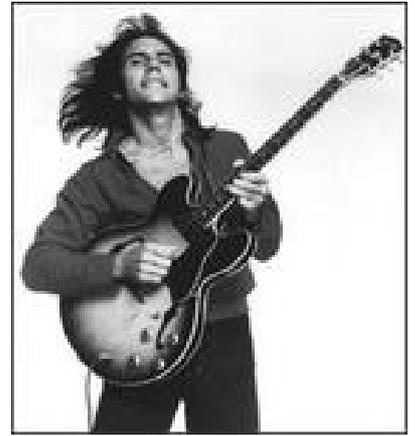


*"Cette guitare électro-acoustique est très pratique, mais elle n'a qu'un son, celui d'une guitare-nylon amplifiée. C'est un son de Godin, un instrument à part entière qui ne plait pas aux puristes. Je pense que c'est un bon compromis entre l'électrique et l'acoustique : on peut mettre des effets et elle est très fiable sur scène."*

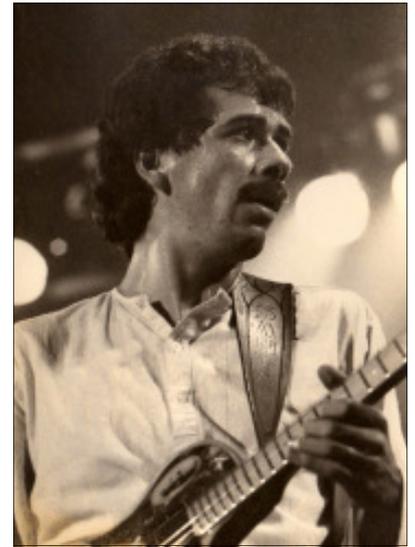


*avec Louis Bertignac au Maroc en 2002*

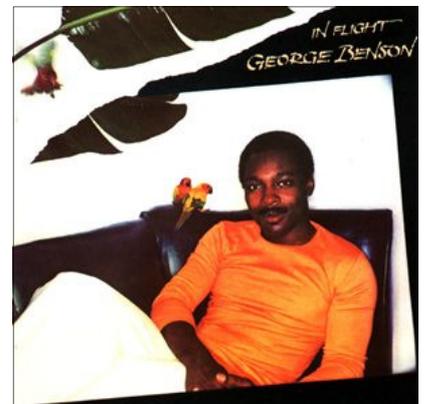
## Les guitaristes :



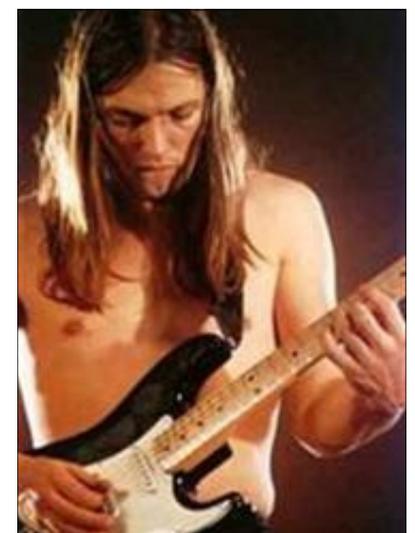
"Larry Carlton, Carlos Santana, George Benson (ah l'album *In Flight* !) et David Gilmour : ce sont eux que j'ai écoutés en premier. Mon père avait un ami guitariste de jazz, et il écoutait aussi beaucoup de jazz. J'ai donc vite découvert John Abercrombie, puis Pat Metheny. A ce propos, la première fois que j'ai entendu Metheny, ça me paraissait totalement flou, éthéré, je ne comprenais pas, j'avais l'impression qu'il y avait beaucoup de réverb', que c'était pas précis : il y avait quelque chose que je n'arrivais pas à saisir. Mais par la suite je l'ai redécouvert, et je me suis rendu compte de la qualité...



J'ai écouté tous les courants : de Carlton je suis passé à Robben Ford, Carlos Rios, Scott Henderson ; Abercrombie et Metheny m'ont amené à Scofield. J'ai pas mal écouté Allan Holdsworth, et tous les guitaristes...



En arrivant à Paris, j'ai rencontré Louis Winsberg, Eric Löhner, Sylvain Luc, que j'écoutais. Il y a une vraie école de guitare en France. Louis est un ami dont j'adore l'univers musical. C'est un vrai compositeur. J'apprécie beaucoup Jean-Marie Ecay, Jean-Michel Kajdan, Jean-Christophe Maillard, Marc Ducret, Nelson Veras. On est proches, avec





*Louis Winsberg, Jean-Marie Ecay, Jean-Michel Kajdan, Sylvain Luc, Nelson Veras, Marc Ducret, Eric Löhner.*

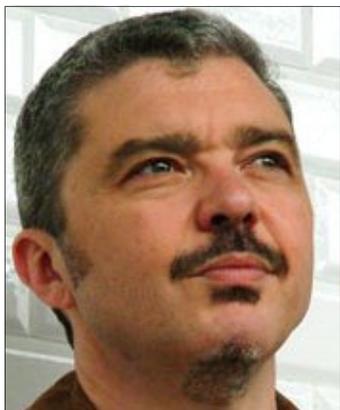
*chacun son histoire et ses influences : on se respecte tous, il n'y a pas de concurrence entre nous. Je me souviens d'un choc, la première fois que Sylvain Luc est venu passer une soirée, chez moi*



*Derek Trucks*

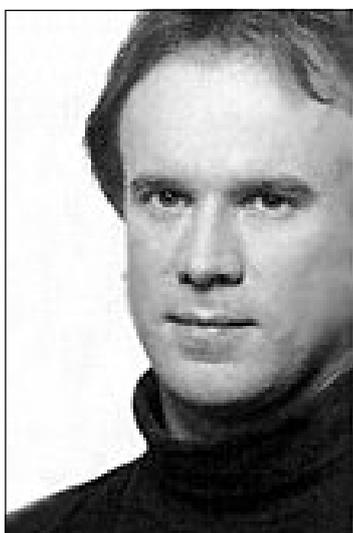
*(c'était il y a une peu plus de quinze ans). Il m'a joué des petites chansons, comme Petit Papa Noël... je l'ai trouvé incroyable, je ne savais pas qu'on pouvait faire ça avec une guitare ! Quant à Nelson Veras, c'est un génie, carrément. J'ai découvert récemment Derek Trucks (guitariste des Allman Brothers & de Eric Clapton) dont j'aime l'esprit simple et efficace. Rythmiquement, il est super, et quel son ! Mais actuellement je suis moins intéressé par les guitaristes, j'écoute d'autres instruments, d'autres musiques.*

## Les musiciens qui m'entourent :



*"J'ai rencontré **Stéphane Huchard** il y a une quinzaine d'années, il est vite devenu un ami (le côté affectif est très important). On accompagnait ensemble la chanteuse cubaine Alma Rosa. J'ai tout de suite apprécié son jeu, sa capacité à s'adapter à tous les styles de musique, son ouverture d'esprit et puis surtout sa musicalité. On s'est rendu compte par la suite, en écoutant ses albums, qu'il était plus qu'un instrumentiste : c'est un musicien et un compositeur de grande valeur."*

*"J'ai découvert le contrebassiste **Christophe Wallemme** avec Prysm : la qualité de son jeu m'avait impressionné. Je trouvais également ses solos différents de ceux de la plupart des contrebassistes, il avait un développement mélodique plus intéressant, très personnel. Nous avons joué ensemble sur l'album Song of you de Diederik Wissels. Ensuite je l'ai invité à me rejoindre pour Snoo."*



*J'ai entendu **Diederik Wissels** avec le chanteur David Linx. C'est un pianiste très sensible, qui a une vision de l'harmonie et de la composition qui m'a très vite touché. J'ai adoré ses disques, et ses compositions dans lesquelles il y a un côté lyrique, "triste", qui me parle. C'est de surcroît un personnage humainement très attachant."*

*"Quant à **Bendik**, c'est toute une histoire. Un jour, le directeur d'un grand festival m'a dit : "Réalise ton rêve l'année prochaine, invite qui tu veux pour ton projet musical." C'est de cette idée qu'est né Snoo. Je ne m'étais jamais posé la question dans ces termes, je n'avais jamais pensé à convier un invité dont je rêvais pour enregistrer un album.*

*A la maison, j'ai regardé tous mes disques, et je réfléchissais en me demandant quel était le musicien que j'avais le plus écouté, que j'adorais : c'était Bendik Hofseth.*

*Il vit à Oslo. C'est un musicien extraordinaire à l'univers très particulier, que j'avais découvert plus particulièrement avec l'album Planet, rivers and Ikea. Il est saxophoniste, mais aussi chanteur et compositeur. Il m'a beaucoup touché car il est parvenu dans ses chansons à mélanger la musique contemporaine -que j'ai énormément écoutée aux côtés de mon père quand j'étais enfant- avec le jazz et la pop. C'est magnifique, harmoniquement c'est très intéressant et en plus très facile à écouter.*



*Je lui ai donc téléphoné, et me suis exprimé à l'aide de mon anglais approximatif : il m'a vite arrêté en me proposant de converser en français. Il faut préciser que Bendik parle sept langues... Je lui ai alors envoyé En attendant Julia. Il l'a écouté, l'a vraiment apprécié car il s'intéresse aussi à la "world music". Il a naturellement accepté de participer à Snoo.*



*Humainement, c'est une crème. C'est une star, il est connu dans le monde entier. Il n'est pas connu de tout le monde, mais ses participations aux groupes Steps Ahead ou Mahavishnu Orchestra l'ont rendu célèbre partout. C'est un honneur qu'il ait accepté mon invitation, et c'est un honneur pour la ville de Lagny-sur-Marne ! Nous allons interpréter trois morceaux de Bendik, un instrumental et deux chansons."*



*"J'ai donc composé la musique de Snoo en fonction de ces fortes personnalités. Il y aura aussi une surprise pour le 23 janvier, je n'en dis pas plus, mais les spectateurs apprécieront !"*

*"Ludovic Lanen est un ingénieur du son extraordinaire, qui a fait ses preuves depuis longtemps, notamment avec Francis Cabrel et les différentes formations de l'ONJ (Orchestre National de Jazz). Cela fait très longtemps que je le connais, et j'ai fait appel à lui pour l'enregistrement du disque. Il a fait un travail magnifique, à tel point que certains magasins d'enceintes -d'une marque célèbre que je ne citerai pas- ont pris Snoo comme référence. L'album a été unanimement reconnu pour sa qualité sonore. De plus, Ludovic Lanen est humainement quelqu'un de super !"*



*Pendant l'enregistrement de "Folklores imaginaires" Patrice Héral, Eric Séva, Yvinek et Olivier Louvel entourent Ludovic Lanen*

## La Guitare dans le jazz :



*"Lorsque l'on m'a proposé de venir parler de guitare à la Médiathèque de Lagny, j'ai tout de suite pensé à Klaus Blasquiz, parce que c'est une référence en la matière. Il est reconnu pour ses connaissances concernant les instruments de musique et le matériel d'amplification. Lorsque j'étais ado, j'étais fan de Larry Carlton. J'avais découpé*

*un article dans Rock'n'Folk : c'était une interview de Carlton par Klaus Blasquiz. Je me souviendrai toujours des premiers mots de l'article qui étaient : "Je sonne à la porte, et il ouvre pieds nus sur une moquette épaisse...". A l'époque j'ai associé Larry Carlton et Klaus Blasquiz ; j'étais impressionné par celui qui avait interviewé mon idole ! Par la suite, j'ai eu un ami fan de Magma, et j'ai alors fait le rapprochement entre Klaus et Magma... [Klaus reste le chanteur emblématique du groupe Magma]*

*Je l'ai rencontré plus tard, quand j'ai eu l'occasion de jouer dans son groupe Maison Klaus, avec Laurent Cokelaere (basse) , Eric Séva (saxophone) , Pierre Chérèze (guitare) , Gilles Erhardt (claviers) et Eric Lafont (batterie). Je suis sûr que Klaus va nous apprendre plein de choses (et à moi le premier). Il va apporter quelques-unes de ses guitares avec lui."*



*Klaus Blasquiz (chant) invité par Sidji Moon sur la scène du Café de la danse (Paris) avec Hervé Gourdikian (sax) Manu Millot (batterie) Laurent Cokelaere (basse) et Olivier Louvel (guitare)*



## Des disques à emporter sur une île déserte ?

*"J'en prendrais pas mal ! J'emmènerais un Keith Jarrett (Still live) , un Bendik Hofseth (Smilets Historie) , Abbey Road des Beatles et Ballads de John Coltrane..."*

(propos recueillis avec la collaboration de Guy Weyer lors d'un entretien réalisé en décembre 2006 à la Médiathèque de Lagny-sur-Marne)

## Liens Internet :

[www.olivierlouvel.com](http://www.olivierlouvel.com) & [www.myspace.com/olivierlouvel](http://www.myspace.com/olivierlouvel)

[www.bendik.com](http://www.bendik.com)

[www.stephane-huchard.com](http://www.stephane-huchard.com)

[www.christophewallemme.com](http://www.christophewallemme.com)

[www.sidjymoon.com](http://www.sidjymoon.com)

[www.arteradio.com/son.html?15390](http://www.arteradio.com/son.html?15390) : dégustation sonore de micros par Klaus Blasquiz sur les ondes d'Arte Radio.

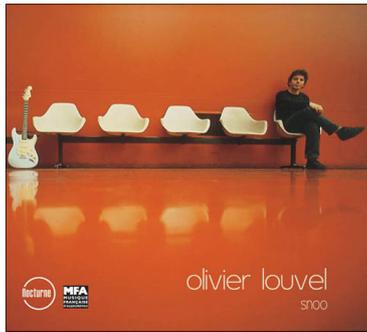
[www.edenlutherie.com](http://www.edenlutherie.com)

[www.guitarandco.com](http://www.guitarandco.com)

# Discographie :

*(qui ne concerne que les enregistrements disponibles  
à la Médiathèque de Lagny-sur-Marne)*

## Projets personnels



**Snoo / Olivier Louvel.**  
Nocturne, P 2005  
Cote : 1. LOU 71



**En attendant Julia.**  
Olivier Louvel.  
Next Music, P 2003  
Cote : 1. LOU 71

**Aire sud de Josapha.**  
Olivier Louvel & Inlandsis.  
s.l., s.d.  
Cote : 1. LOU

## Participations & collaborations



**Folklores imaginaires.**  
Eric Séva.  
Chant du monde, P 2005  
Cote : 1. SEV 71

**Nomades / Sidji Moon.**  
Cristal, P 2005  
Cote : 1. SID 71

**Blue thoughts / Louisa Bey.**  
Cristal, P 2005  
Cote : 1. BEY

**Dounia / Mokhtar Samba.**  
O +, P 2005  
Cote : 0.006 SAM

**Bouchabouches.**  
Stéphane Huchard.  
Nocturne, P 2005  
Cote : 1. HUC 71

**PIANO, piano** / Anne Ducros.

Via Dell'Arte, P 2005

Cote : 1. DUC

**Song of you** / Diederik Wissels.

Sowarex, P 2004

Cote : 1. WIS



**Bohemia** / Rick Margitza.

Nocturne, P 2004

Cote : 1. MAR 71

**Jazz no jazz, vol. 1.**

Marc Berthoumieux.

Sous la ville, P 2004

Cote : 1. BER

**Jazz no jazz, vol. 2.**

Marc Berthoumieux.

Sous la ville, P 2004

Cote : 1. BER

**Alivio y recuerdo.**

Erick de Armas.

Iris, P 2003

Cote : 1. ARM 73

**Ici et maintenant** / Daniel Levi.

Polydor, P 2002

Cote : 0.997 LEV

**Tibet libre.**

Solidarité Tibet, P 2000

Cote : 0.006 TIB

**Poulina.**

L'Orchestre National de Barbès.

ONB Corp., P 1999

Cote : 0.006 ORC

**Tribal traquenard.**

Stéphane Huchard.

Blue Note, P 1999

Cote : 1. HUC 71

**Laddé** / Touré-Touré.

Musidisc, P 1999

Cote : 0.176 TOU

**Identités** / Idir.

Sony, P 1999

Cote : 0.216 IDI

**En concert** / L'Orchestre

National de Barbès.

Tajmaat, P 1997

Cote : 0.006 ORC

**Mieux qu'un baiser.**

Elizabeth Caumont.

Pygmalion, P 1997

Cote : 1. CAU

**Tout reste à dire.**

Georges Moustaki.

Paille musique, P 1996

Cote : 0.997 MOU